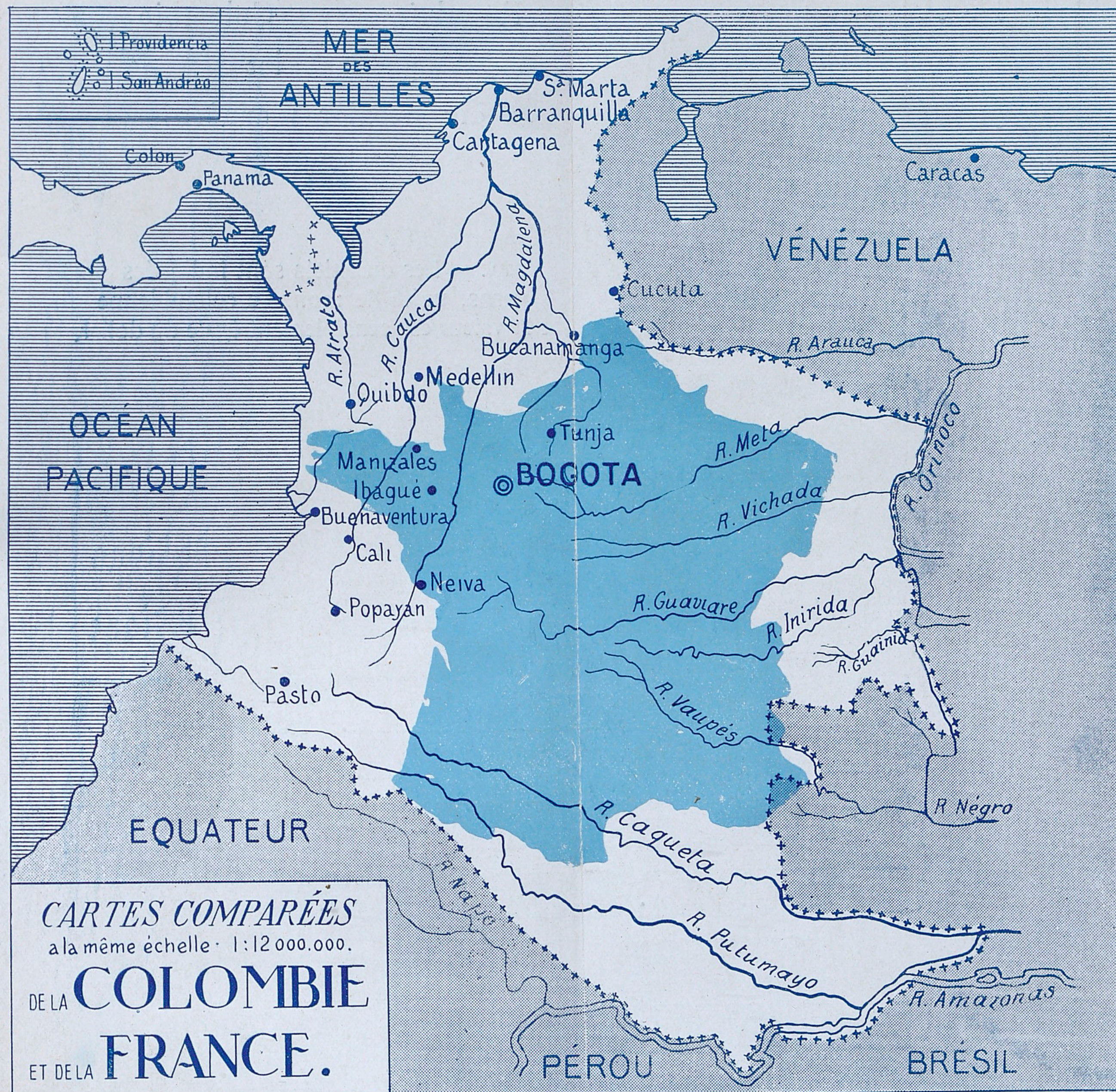
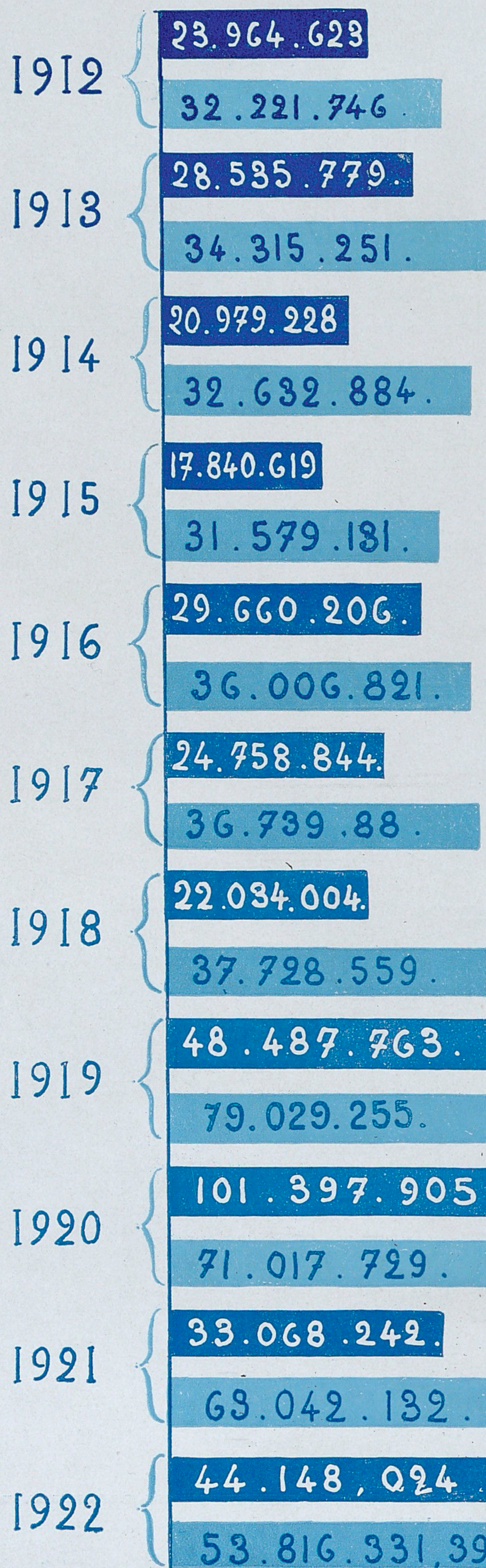
4e Année. --- Nos 39 et 40 PRIX : DEUX FRANCS MARS-AVRIL 1924

Colombia



CARTES COMPARÉES
a la même échelle · 1:12 000.000.
DE LA COLOMBIE
ET DE LA FRANCE.

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
9, Boulevard de la Madeleine, Paris
Téléphone : Central 74-09
Téléphone : Central 74-09



TABLEAU

des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dix dernières années

Nota. — Les quantités sont indiquées en pesos, unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

Importations

Exportations

ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. C. (5e ÉDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

E. MORENO & HIJOS

COMMISSIONNAIRES

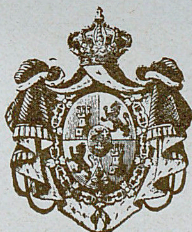
Exportation ∴ Importation

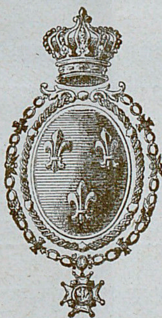
Représentation

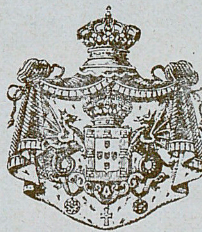
Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés Colombiens et Français et sont en mesure de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS







HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL, DE S. A. S. EL PRINCIPE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin. PARIS

Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOTA

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre du Commerce : Seine n° 8572

PRIX :
DEUX FRANCS

COLOMBIA

PRIX :
DEUX FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

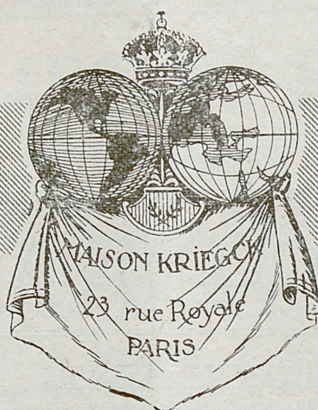
ABONNEMENTS

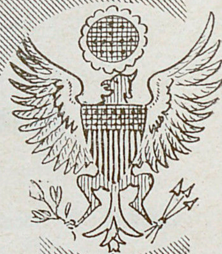
FRANCE : Un an.. .. 30 fr.
Six mois .. 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr.

SOMMAIRE



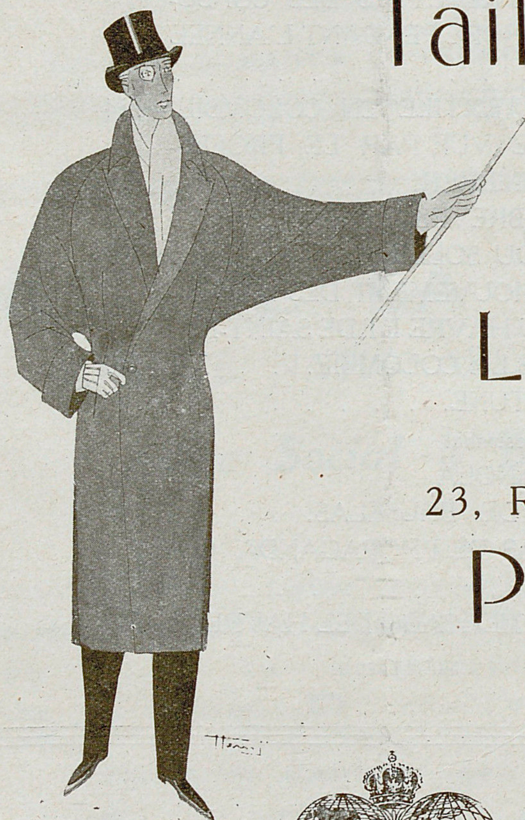




KRIEGCK

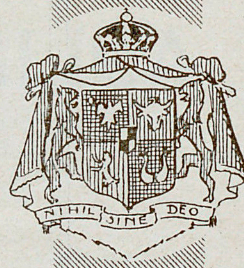
Pierre BALMANA & Romain RABAU

Successeurs



Tailleurs de Luxe





23, Rue Royale

PARIS







Registre Commerce Seine N° 60.646

REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX : DEUX FRANCS

Nos 39 et 40 — Directeur : R. PINTO VALDERRAMA — MARS-AVRIL 1924

6ème Exposition Internationale -
CAOUTCHOUC ET AUTRES PRODUITS TROPICAUX

Sous Le Haut Patronage de S.M. Le ROI DES BELGES

BRUXELLES · 1924



Président d'Honneur
The Rt Hon Lord Kylsant
G C M G

Vice-President d'Honneur
Sir Wyndham R. Dunstan
K.C.M.G., LL.D., F.R.S.

Président d'Honneur
du Comité Exécutif
Sir Ernest Birch, K.C.M.G.

Directeur Géneral
H. Greville Montgomery

Décerné au
Gouvernement de Colombie
Bureau d'Informations Commerciales et de Propagande - Paris.

PRESIDENT D'HONNEUR .... Kylsant

VICE-PRESIDENT D'HONNEUR .... Wyndham R Dunstan

PRESIDENT D'HONNEUR du Comité Exécutif .... Ernest W Birch

DIRECTEUR GENERAL .... H Greville Montgomery

Printers, Sir Joseph Causton & Sons, Limited, London

LA COLOMBIE A L'EXPOSITION DE BRUXELLES

La République de Colombie a pris part à l'Exposition internationale de produits tropicaux, qui vient d'avoir lieu à Bruxelles et à laquelle de nombreux pays avaient également participé.

Le stand de la Colombie a été certainement un de ceux qui ont attiré le plus grand nombre de visiteurs, lesquels ont été surpris — en général — de connaître les énormes richesses naturelles dont la nature a prodiguement doté ce pays d'Amérique. Une magnifique collection d'émeraudes, comprenant une histoire complète de cette pierre : quartz, gangues, émeraudes brutes, taktis, émeraudes gravées de l'Inde, cabochons et pierres à facettes a été exposée. Cette présentation de la précieuse pierre verte la plus en vogue aujourd'hui, qui provient de la Colombie, a été véritablement le « clou » de l'Exposition. S. M. le roi des Belges, le prince Léopold et de nombreuses personnalités sont venus visiter la collection et se sont montrés émerveillés de la beauté des pierres exposées.

Comme cadre à cette précieuse vitrine, on remarquait une ravissante collection de plumes d'aigrettes blanches et grises d'une grande valeur, ainsi qu'une admirable série d'objets en or et en argent superbement émaillés avec des ailes de ces papillons qui sont un des plus beaux ornements des forêts colombiennes. Cette industrie toute récente et nettement française qui utilise ainsi les ailes des papillons colombiens en assemblant les fragments pour produire une richesse de tons supérieure à celle obtenue avec les émaux, est aujourd'hui la source d'un important commerce.

A gauche du stand une vitrine, contenant une collection minéralogique fort importante, a été très remarquée. L'intérêt principal de cette collection de minerais de platine, or, argent, etc., venait de ce que chaque échantillon présenté provenait d'une mine colombienne en exploitation.

D'autre part, une histoire du tabac, depuis les graines et les feuilles jusqu'aux produits élaborés en Colombie, a beaucoup attiré l'attention des connaisseurs ; de même qu'un magnifique fruit du palmier tagua (phytelephas macrocarpa) qui produit l'ivoire végétal et dont les diverses applications exposées ont vivement intéressé.

Mention toute spéciale doit être faite pour la documentation présentée concernant le café : graphiques, statistiques et échantillons donnant une documentation parfaite sur le développement de cette industrie qui est aujourd'hui la principale source d'exportations de la Colombie. Pour faire apprécier au public la bonne qualité du café colombien, une dégustation avait été établie au Restaurant de l'exposition et des échantillons de café torréfié étaient distribués au public, dans d'élégantes boîtes portant la mention :

« *Offert par le gouvernement de Colombie* »

Cette propagande a donné d'excellents résultats.

Enfin, mentionnons qu'élégamment disposés dans des bocaux et vases de cristal se trouvaient exposés une grande quantité de produits naturels du sol et du sous-sol et qu'une section avait été réservée pour les produits de l'industrie colombienne qui, quoique encore à ses débuts, permet cependant de fonder les plus grandes espérances.

Les progrès les plus sensibles ont été accomplis dans l'industrie textile et l'on peut dire que dans très peu d'années la Colombie se suffira à elle-même pour ses besoins en draps et en cotonnades.

En résumé, nous pouvons dire que l'exposition présentée par la Colombie a été fort goûtée du public parce que celui-ci a pu comprendre, en une rapide visite, l'intéressante leçon objective, et apprécier la variété des ressources dont ce pays dispose. La plus haute récompense décernée à l'exposition : un diplôme d'honneur, est venue couronner l'effort des organisateurs.



EXPOSITION DE BRUXELLES
L'entrée du Pavillon de la Colombie

Tableau des Recettes des Principaux Consulats de Colombie en Europe pendant l'Année 1923

(en pesos colombiens)

Villes	Recettes	Dépenses	Produits liquides
Anvers	$ 10.961 32	$ 1.971 19	$ 8.990 13
Amsterdam	38.459 44	3.000 »	35.959 44
Barcelone	28.106 29	4.050 »	24.056 29
Bilbao	2.369 78	916 73	1.453 05
Brême	1.369 78	546 23	770 82
Bordeaux	9.982 98	3.000 »	6.982 98
Cadix	2.151 31	1.418 31	733 »
Copenhague	5.926 19	1.272 77	4.653 42
Christiania	2.116 36	748 53	1.367 83
Le Havre	17.272 04	5.250 »	12.022 04
Gênes	47.636 70	3.000 »	44.636 70
Glasgow	1.968 74	623 58	1.345 16
Gottemburg	1.442 80	531 03	911 77
Hambourg	153.543 40	10.200 »	143.343 40
Hull	1.156 94	461 81	695 13
Liverpool	378.305 92	19.800 »	358.505 92
Londres	12.835 81	10.291 94	2.543 87
Marseille	1.390 17	1.268 64	121 53
Naples	3.277 93	859 76	2.418 17
Saint-Nazaire	22.452 22	5.250 »	17.202 22
Total	747.154 45	91.153 71	669.646 45

N.-B. — Ces recettes comprennent les droits consulaires et droits de timbre seulement.
(*Tableau communiqué par M. le consul général de Colombie à Liverpool.*)

L'Industrie Textile en Colombie

Statistique des principales fabriques de filatures et tissages de coton actuellement en service en Colombie.

Fabriques	Villes	Métiers	Fuseaux
Fabrica de Tejidos Obregon	Barranquilla	400	2.500
Fabrica de Tejidos de Samaca	Samaca	150	3.000
Compañia Antioquieña de Tejidos	Bello	300	5.000
Compañia Colombiana de Tejidos	Medellin	200	5.000
Fabrica de Tejidos R. Echeverria & C°	Medellin	100	3.000
Compañia de Tejidos de Rosellon	Medellin	170	2.000
Compañia de Tejidos de Manizales	Manizales	150	2.000
Compañia Franco-Belga de Tejidos	San Jose de Suaita	100	2.000
Fabrica del Banco Union	Cartagena	70	1.500
Fabrica de C. de la Espriella	Cartagena	100	2.500
Fabrica de Tejidos Monserrate	Bogota	100	2.000

Il y a deux compagnies pour le tissage de la laine, toutes les deux à Bogota : la Fabrica de paños « Colombia » et « La Magdalena ». (*Communiqué par M. Roberto Medina.*)

La Colombie vue par le Professeur Kemmerer

(Expert des Etats-Unis pour l'évaluation de la capacité de paiement de l'Allemagne)

Un banquet vient d'être offert au Cercle Interallié par plusieurs personnalités de la Colonie colombienne de Paris à M. Kemmerer qui, comme chef de la mission de Conseillers financiers engagée par le Gouvernement colombien, a pu se rendre un compte exact de la situation actuelle de ce pays. Nous rappelons que la mission de Conseillers et experts financiers, après avoir étudié la législation fiscale de la Colombie, a donné son avis pour les réformes à y introduire. Les Chambres ont discuté les projets de loi ainsi élaborés et en ont approuvé plusieurs.

Voici les principaux passages du discours de M. Kemmerer :

« Lorsque j'évoque les six mois de mon séjour en Colombie, et que je recherche dans mes souvenirs les impressions prédominantes, voici les faits qui se présentent à ma mémoire :

« Tout d'abord, et surtout, le magnifique esprit de coopération que la Commission financière a trouvé dans le peuple colombien ; celui-ci accueillit sérieusement notre œuvre, et toutes les classes s'unirent anxieusement pour la réussite de notre effort. Dès notre arrivée, M. le Président Ospina nous dit la grande espérance fondée sur notre Commission, et nous assura que nous pourrions toujours compter sur son efficace appui ; il se mit aimablement à notre disposition pour tout ce dont nous aurions besoin, à quelque moment que ce fut. Et, en effet, tout ce qui nous avait été promis fut tenu et quel qu'ait été le résultat de nos labeurs, il se doit en grande partie à la direction et à l'aide du Président Ospina. Je veux parler avec le même enthousiasme de l'aide apportée par les ministres et par les membres du Congrès, convoqué à des sessions extraordinaires, organisées par le Président, pour édicter des lois d'après nos plans et nos avis.

« Avant d'entreprendre mon voyage en Colombie, j'avais entendu bien des exagérations au sujet de l'intensité des rivalités politiques et régionales, difficultés, disait-on, qui mettaient un grand obstacle à une réforme nationale. Cependant, je peux affirmer, sans aucune hésitation, que je ne connais, dans l'histoire des peuples, aucun fait comparable à celui-ci : que, dans une période de paix, un corps législatif démocratiquement élu se mettant au-dessus des préjugés politiques et des rivalités régionales, travaille avec une ardeur splendide à la seule prospérité nationale, comme le fit le Congrès de Colombie dans ces mémorables séances. La conception de son œuvre de réforme financière fondamentale peut être comptée comme un des plus grands et meilleurs ensembles de lois de l'histoire financière moderne. La même aide patriotique nous a été donnée par la plus grande majorité des hommes d'affaires, des professionnels et de presque tous les écrivains publics. Cette union spontanée et désintéressée de toutes les classes sociales et de tous les partis politiques, qui s'entr'aidèrent mutuellement pour le service de la Patrie, vivra toujours dans mon souvenir comme un bel exemple donné par votre pays.

« Ma seconde impression prédominante sur la Colombie a trait à la valeur de son Gouvernement. Grandes furent ma surprise et ma joie de trouver là-bas un gouvernement qui, à la différence des autres gouvernements latino-américains, constitue, non seulement par le nom, mais encore par les faits, une véritable démocratie. J'ai rencontré dans votre patrie deux grands partis politiques, tous les deux grands connaisseurs en matière d'affaires publiques, et en majeure partie composés de gens instruits. Les hommes les mieux préparés forment le Congrès, et d'autres, non moins capables, s'occupent de l'administration nationale. J'ai été singulièrement réjoui par la grande liberté de presse et de pensée que j'ai trouvée là-bas. Il est impossible de demeurer vingt-quatre heures à Bogotá ou à Medellin sans être, dès le premier instant, persuadé que les journaux colombiens ne sont muselés ni par le Gouvernement, ni par aucun groupe mercantile. La terre colombienne est une véritable démocratie, et, à mon avis, elle constitue avec la République de l'Uruguay l'une des deux démocraties les plus authentiques de l'Amérique Latine.

« La troisième impression que j'ai conservée de la Colombie, c'est la grandeur de ses ressources naturelles et la grande surprise de ce qu'une très minime partie de ces belles sources de richesses soit seulement exploitée, et qu'ainsi son existence reste ignorée du reste du monde. Au point de vue de l'étendue de son territoire, la Colombie est un empire. Sa surface est supérieure à celle de la France, de l'Allemagne, de la Belgique et de la Hollande réunies. C'est le pays le plus grand producteur de platine et d'émeraudes. Elle tient le second rang comme pays producteur de café et la qualité de celui-ci vaut la meilleure de n'importe quel autre pays. Elle a d'immenses richesses de pétrole, d'or et de charbon ; une énorme production de fruits tropicaux, de fibres

textiles et de céréales, sur ses vastes et fertiles plateaux, et la vue de son bétail surprend à première vue les visiteurs étrangers. Avec une échelle de climats comprise entre les neiges perpétuelles du Tolima et les chaleurs brûlantes des rives du Magdalena, sa production embrasse simultanément les éléments de la zone tempérée et de la zone torride. Un distingué Américain du Nord, de mes amis, qui a longuement visité la Colombie, étudiant avec grande attention ses ressources naturelles, me disait, il y a peu de temps, que le sol colombien vu mille par mille était, à son avis, le plus riche du monde entier en ressources naturelles. Ces ressources ont été fort peu exploitées ; avec peu de chemins, hors les sentiers tracés pour les mules, avec seulement mille cinq cents kilomètres de chemins de fer, les vastes richesses naturelles de la Colombie restent intactes. La Colombie mesure quarante-cinq fois la superficie de la Belgique, et elle ne compte cependant pas plus de la cinquième partie des voies ferrées de ce petit pays. La clef du progrès de ce pays réside dans les transports par chemins de fer.

« La Colombie est aux portes du canal de Panama ; de tous les pays de l'Amérique du Sud, elle est le plus proche des Etats-Unis. Tant en Europe qu'en Amérique du Nord, les matières premières de la Colombie sont nécessaires, et les deux continents veulent voir s'accroître sa production, à l'avenir. Par contre, la Colombie sera un grand consommateur d'articles manufacturés ; ainsi, les uns et les autres gagneront énormément au développement des grandes sources de richesses colombiennes. Avec une période de plus de vingt années sans guerres ni révolutions, vivant dans les meilleurs termes de cordiale amitié avec les nations voisines, avec ses finances réorganisées sur les bases les plus scientifiques, avec un budget qui, à partir de cette année, restera définitivement équilibré, avec une dette publique de peu d'importance, à cause du grand exemple qu'elle a donné, dans l'accomplissement des obligations qu'elle avait contractées, et parce qu'elle est le seul pays de l'Amérique du Sud qui ait conservé l'étalon d'or, la Colombie peut croire à son rapide développement, dans un avenir très prochain.

« Un pays ayant d'immenses richesses naturelles qui cherchent à se développer ; un pays qui a un véritable gouvernement démocratique, dont le peuple a une haute notion du mot patriotisme, et qui sait, sans aucune irritation apparente et en pleine paix, s'élever au-dessus des intérêts personnels et des différences politiques, pour travailler, avec un superbe esprit d'union et une singulière énergie, à la grandeur de la Patrie commune, est un pays qui doit prospérer rapidement. »



EXPOSITION DE BRUXELLES

Vue prise à l'intérieur du Pavillon de la Colombie

NOUVELLES BRÊVES

= SERVICE D'AUTOBUS. — On vient de créer une ligne d'autobus entre Barranquilla et Cartagena, ports colombiens sur l'Atlantique.

= IMPORTANT OUVRAGE SUR LE CAFE. — M. Diego Monsalve, directeur du Bureau d'Informations du Ministère des Industries, publiera prochainement une importante étude sur le café colombien.

= REUNION DE PRODUCTEURS DE CAFE. — Les producteurs de café du département du Tolima ont eu une série de réunions à Ibagué, pour traiter des améliorations qu'on pourrait apporter à cette culture et des nouveaux débouchés pour la production.

= LA PRODUCTION DU PLATINE. — Pendant les mois de décembre et janvier derniers ont été exportés, par la douane de Buenaventura, 26.514 castillans de platine, et par celle de Cartagena, 37.500. Le platine est coté à Condoto, centre platinifère du Choco, 15 pesos le castillan.



EXPOSITION DE BRUXELLES

Vue prise à l'intérieur du Pavillon de la Colombie

= GRANDE REVUE OFFICIELLE. — Le ministère des Industries commencera bientôt la publication d'une grande revue commerciale, agricole et industrielle de caractère informatif et de propagande.

= FABRIQUE DE MUNITIONS. — Les techniciens nord-américains engagés par le gouvernement colombien pour l'installation d'une grande usine de munitions, sont arrivés à Bogota.

= RESEAU ROUTIER. — La Sociedad Colombiana de Ingenieros vient de présenter au gouvernement une réglementation du réseau routier colombien.

= RESEAU TELEPHONIQUE INTERURBAIN. — Les travaux pour l'établissement du réseau téléphonique interurbain se continuent activement. Les lignes Medellin-Rionegro et Medellin-Salamina Manizales sont en construction.

= CHEMIN DE FER DU NORD-EST. — Les travaux dans cette importante voie ferrée ont commencé dernièrement à Bogota. Un deuxième arrivage de matériel (rails, éclisses, etc.) fait monter à 4.000 tonnes les éléments importés de Belgique jusqu'à présent.

= NOUVEAU CODE JUDICIAIRE. — Le nouveau code judiciaire colombien a été mis en vigueur le 19 avril dernier.

= NOUVEL UNIFORME POUR L'ARMEE. — Le nouvel uniforme ordonné par la commission de l'armée vient d'être adopté définitivement.

= LA FETE DU TRAVAIL. — Pour célébrer le 1er mai, l'Association colombienne d'ouvriers

organise une Exposition d'arts manuels, avec l'appui du gouvernement national.

= REGIME DOUANIER. — Le technicien engagé par le gouvernement colombien pour étudier la réorganisation des douanes nationales est arrivé à Barranquilla, douane principale du pays.

= IMPORTANT PROJET. — La maison Julius Berger Consortium, qui construisit le canal de Kiel, est en train d'établir un projet pour la dessication de la lagune de Fuquene, située près de Bogota. Ces travaux seraient d'une très grande importance, car on gagnerait plus de 25.000 hectares de terrain excellent pour l'agriculture et l'élevage. Une partie de l'eau serait employée pour l'irrigation et le reste servirait à la construction d'une immense usine électrique qui fournirait près de 100.000 C. V.

= GRANDE ROUTE CENTRALE DU NORD.— Cette importante voie, une des plus longues du pays, sera prolongée dans le courant de l'année jusqu'aux villes de Sativa et Susacon. Six cents ouvriers travaillent actuellement dans cette prolongation.

= DEPARTEMENT DU VALLE. — Les rentes prévues par le département du Valle pour l'année 1923 ont eu une plus-value de 210.980 pesos. Les services publics sont strictement au jour et le département a près d'un million de pesos en caisse.

= TRAMWAY ELECTRIQUE. — Le département du Tolima a ouvert une adjudication pour construire un tramway électrique entre les villes de San Lorenzo et El Libano.

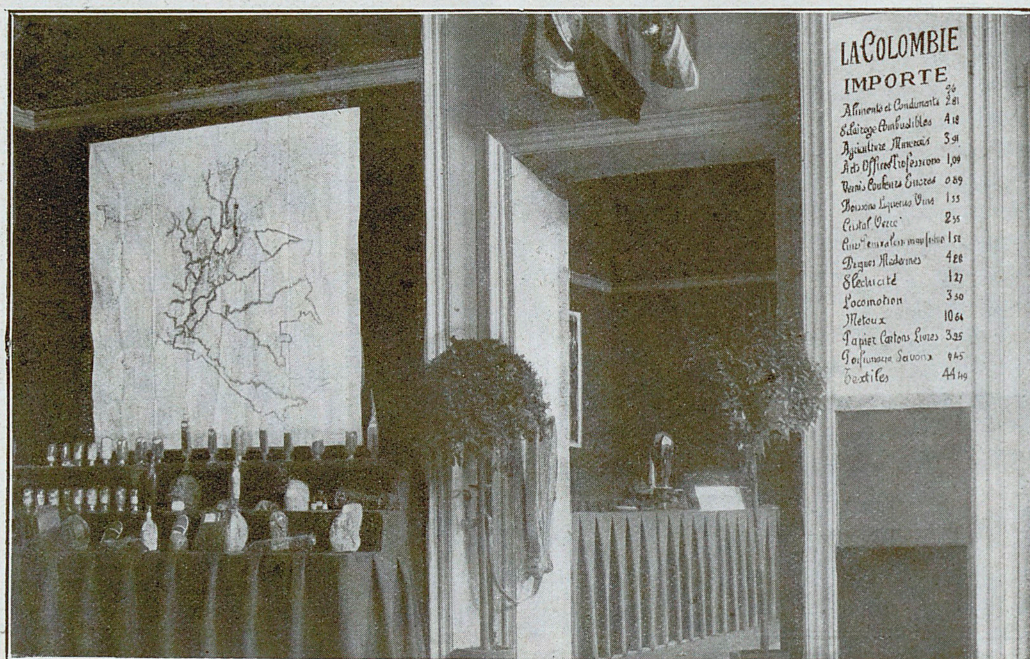
= DEPARTEMENT DE CUNDINAMARCA. — La plus-value des impôts de cet important département a été en 1923 de 403.000 pesos.

= L'INSTRUCTION PRIMAIRE DANS LE DEPARTEMENT DU CAUCA. — Il existe actuellement dans ce département 172 écoles primaires avec 15.740 élèves, ce qui représente une augmentation sur les chiffres de l'année dernière de 23 écoles et 1.882 élèves.

= CONCOURS POUR L'ERECTION D'UN MONUMENT. — Un comité constitué à Bogota pour l'érection d'un monument destiné à commémorer le centenaire de la bataille d'Ayacucho ouvre un concours entre artistes nationaux et étrangers. Un prix de 1.000 dollars récompensera le meilleur modèle en plâtre soumis. Pour informations, s'adresser au Bureau de Propagande de Colombie, 9, boulevard de la Madeleine, Paris.

= BANQUE AGRICOLE. — On étudie actuellement la création d'une Banque pour l'encouragement de l'agriculture en Colombie.

= CABLE AERIEN CUCUTA-MAGDALENA. — Cette importante voie aérienne, appelée à jouer un grand rôle dans le commerce du département du nord de Santander, sera bientôt mise en construction. Le système adopté prévoit le transport de 1.800 tonnes par journée de dix heures, ce qui permettrait d'écouler la récolte de café en



EXPOSITION DE BRUXELLES

Vue prise à l'intérieur du Pavillon de la Colombie

quinze jours (210.000 sacs). On a prévu aussi des wagons spéciaux pour le transport des passagers.

= CHEMIN DE FER DE PUERTO WILCHES. — Une commission étudie le tracé définitif de cette importante voie.

= CHANGE. — (22 mars 1924.) Un peso colombien ($ 1) représente :

Dollar : 0,99.
Livre anglaise : 4 sh. 6 d. 2.
Francs : 17,51.
Pesetas : 9,50.
Lires : 22,75.
Francs suisses : 5,70.

LE TEMPLE DU SOLEIL

Dans la vallée de Moniquira, l'ancienne vallée d'Iraca, des « Chibchas », une découverte d'une grande importance archéologique vient d'être faite.

Il s'agit de ruines du TEMPLE DU SOLEIL, sanctuaire fameux des Chibchas, race qui peuplait les hauts plateaux de la Cordillière Orientale des Andes, au moment de la découverte de l'Amérique.

L'existence de ce Temple était prouvée par les historiens, mais on ignorait l'emplacement exact de la ville de Suamox, située dans la vallée d'Iraca, aujourd'hui Moniquirá. Une tradition conservée par les habitants du Valle de Moniquirá signalait l'emplacement du sanctuaire vers le sud de la Fontaine Sacrée de Cunchucua, près de la ville de Sogamoso, dont le nom rappelle celui de Saumox. Les fouilles vérifiées dernièrement ont confirmé la tradition, et les ruines du Temple du Soleil ont été mises à jour. Cette intéressante découverte permettra de mieux étudier l'histoire des Chibchas.

Cette race laborieuse et sobre possédait une civilisation assez avancée, une mythologie et une morale développées et vivait tranquillement de l'agriculture et de l'exploitation des mines de sel de Zipaquira et de celles d'émeraudes de Muzo. Elle échangeait ces produits, ainsi que des tissus de laine, contre l'or et les produits tropicaux exploités par les tribus voisines.

Deux empires se partageaient le pouvoir, avec deux souverains (Caciques) indépendants et rivaux : le Zipa, cacique de la savane de Bogotá, dont la capitale était à Unza, et le Saque, qui habitait à Tunja et gouvernait les hauts plateaux de Boyacá.

Gonzalo Jimenez de Quesada avait fondé la ville de Santa Fé de Bogotá et réduit à prison le Zipa Quemuenchatocha. Attiré par les immenses richesses de la province d'Iraca et par l'or qui se trouvait dans le Temple du Soleil, Quesada envahit la vallée d'Iraca par le chemin d'Iza, mais l'imprudence et la cupidité de deux soldats espagnols, qui pénétrèrent les premiers dans le sanctuaire du Soleil avec des torches, produisirent un incendie qui ruina le Temple.

Les fouilles effectuées dernièrement ont mis à jour des colonnades circulaires en bois, à demi calcinées. Le diamètre de la plus grande est de 36 mètres. Au milieu du temple, on a trouvé des grandes dalles, sortes d'autels pour les sacrifices. Les colonnes, soutenues par des pierres, reposaient sur des corps d'esclaves. En effet, selon la croyance Chibcha, les bois des temples étaient rendus incorruptibles en sacrifiant, à leur base, des humains.

Autour de la salle se trouvaient les momies des grands chefs, entourées de poteries et d'objets en or, ainsi que des émeraudes et de nombreuses statues, hauts reliefs, etc.

Une commission d'archéologues, présidée par le Directeur des Musées Nationaux, a dirigé les fouilles. Le gouvernement colombien a acheté le terrain où se trouvent les ruines et sur l'emplacement du temple s'élèvera un monument à la mémoire des Chibchas, premiers habitants du pays, monument qui rappellera les traditions de cette race primitive.

AVIS

Le ministère des Affaires étrangères de la République de Colombie nous communique la note suivante :

« La maison péruvienne Julio C. Arana cherche des commanditaires en Europe et aux Etats-Unis pour l'exploitation de terrains dans les régions du Putumayo.

« Ce ministère fait savoir que ces régions appartiennent de droit à la République de Colombie. Les titres présentés par la maison Arana ne provenant pas du gouvernement colombien, les entreprises de la maison citée sont attentatoires aux droits de la Colombie et illégales puisqu'elles ne se basent sur aucune loi.

« Le gouvernement de Colombie a sauvegardé ses droits en présentant au gouvernement péruvien les réserves nécessaires et en faisant valoir que ces territoires font l'objet d'un traité de frontières souscrit dernièrement par les deux pays. »

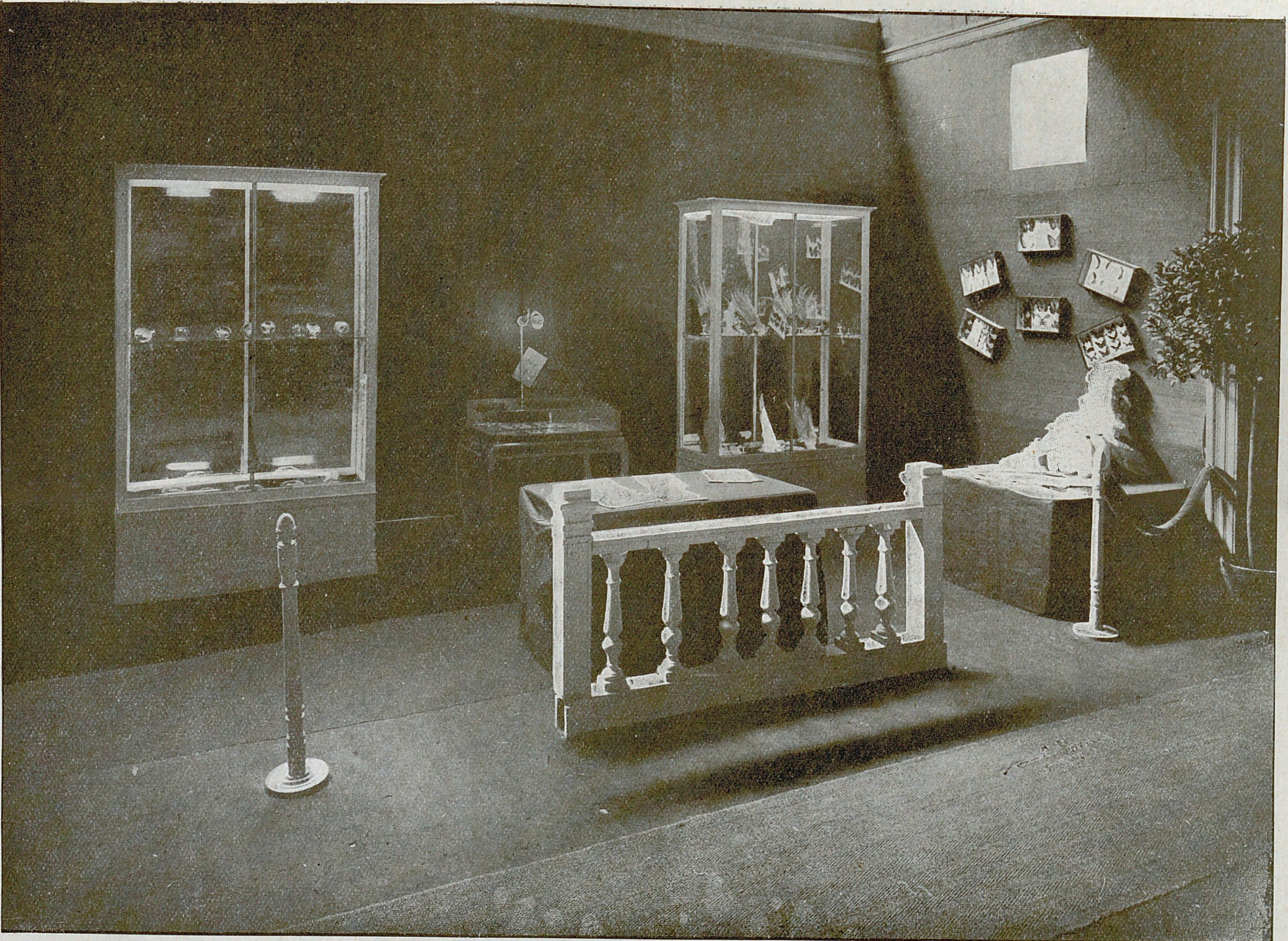
Résumé du mouvement des Exportations du Havre vers la République de Colombie

Mois	Poids en Kgrs	Valeur en francs
Janvier	21.462.300	427.137 49
Février	64.630.600	721.500 45
Mars	40.959.280	700.802 20
Avril	56.347.000	718.912 25
Mai	55.437.810	785.726 45
Juin	47.158.820	808.359 05
Juillet	44.397.000	794.499 90
Août	85.733.320	989.230 80
Septembre	37.612.700	651.247 75
Octobre	19.370.500	184.951 65
Novembre	57.251.190	893.018 »
Décembre	41.007.900	622.954 40
	561.389.220	8.299.340 39

Résumé du mouvement des Exportations de Saint-Nazaire vers la République de Colombie

Mois	Poids en Kgrs	Valeur en francs
Janvier	43.180.250	653.582.70
Février	59.683.600	770.173 15
Mars	30.468.800	666.921 »
Avril	57.524.700	837.468 70
Mai	56.403.350	1.002.624 70
Juin	35.346.100	720.154 30
Juillet	48.269.200	875.696 20
Août	54.940.500	756.308 05
Septembre	33.290.800	687.898 45
Octobre	82.372.600	1.241.380 60
Novembre	104.386.860	2.150.805 75
Décembre	32.154.850	797.541 65
	638.021.610	11.160.555 25

NOTA. — Ces renseignements ne comprennent que les expéditions par balles, sans tenir compte des colis postaux. (Renseignements communiqués par MM. les consuls de Colombie au Havre et à Saint-Nazaire.



EXPOSITION DE BRUXELLES
Vue prise à l'intérieur du Pavillon de la Colombie

FAISONS FORTUNE

par LÉONARD ROSENTHAL

M. Léonard Rosenthal, l'écrivain et journaliste connu, conseiller du commerce extérieur de la France, vient de publier, à la librairie Payot, un intéressant volume : Faisons Fortune, *fruit de vingt ans d'observations et de voyages. L'auteur se propose de montrer aux jeunes Français les horizons nouveaux qui s'ouvrent pour eux dans le monde et comment en s'enrichissant individuellement ils peuvent travailler à l'expansion française et à la grandeur économique de leur pays. Un chapitre de cet ouvrage est consacré à la Colombie et nous croyons intéressant d'en reproduire quelques extraits :*

La Colombie! Bogota! Combien de Français connaissent cette république de l'Amérique du Sud et sa capitale? Combien rares sont ceux qui en soupçonnent les prodigieuses richesses naturelles!

Il suffit cependant de visiter l'intérieur de cette contrée privilégiée, à peine explorée, à peine exploitée, pour se rendre immédiatement compte de ses ressources inépuisables.

Sa situation géographique, entre le Pacifique et l'Atlantique, est admirable. Une triple chaîne de montagnes: les Cordillères, partagent le pays en bassins sillonnés de cours d'eau, dont la majorité est navigable.

La quantité et la disposition de ces rivières fournissent au pays une irrigation naturelle qui influe considérablement sur son étonnante fertilité.

Bogota, la capitale, est bâtie à 2.600 mètres d'altitude sur un vaste plateau où se trouvent plusieurs milliers d'hectares de terres excellentes pour la culture. Une toute petite partie seulement de ces terres est cultivée en blé et en pommes de terre. La température du plateau est constante et se maintient toute l'année entre 12 et 17 degrés centigrades.

Quatre saisons intermittentes de pluies et de sécheresse provoquent un excellent rendement dans tous les genres de cultures européennes. D'autres plateaux, situés aux différents étages des Cordillères, bénéficient de toute la gamme des températures: on y trouve des régions de terres froides et des régions tropicales, permettant toutes les cultures du monde avec des rendements inconnus chez nous.

Quant au sous-sol colombien, il est d'une richesse inimaginable. Tous les métaux précieux, le platine, l'or, l'argent, s'y trouvent et ne sont extraits qu'en de très rares endroits et avec des moyens insuffisants.

La plus précieuse des pierres, l'émeraude, y abonde. La beauté, la pureté des émeraudes de Colombie sont uniques, et les mines de Muzo, où on les trouve, sont actuellement les seules dont l'exploitation fournisse un rendement important.

Le fer, le cuivre se rencontrent sur tout le territoire de la République et les rares mines exploitées sont en surface. Les charbonnages sont également à ciel ouvert et il y a des montagnes entières du plus bel anthracite. Tout cela est, autant dire, inexploité. C'est de la richesse en puissance, comme disent les mathématiciens.

Le pétrole y a été découvert en abondance, il y a quelques années, mais pour ce produit, de puissantes Compagnies américaines se sont assuré d'importantes concessions. Des villes nouvelles sont nées sur les rives du Magdalena où les exploitations prospèrent. C'est un exemple.

Les Colombiens, en effet, n'ont guère su, jusqu'à présent, profiter des richesses de leur patrie. Mais il semble, actuellement, que la nouvelle administration qui dirige les destinées de ce pays soit décidée à faire l'effort utile pour tirer un meilleur parti des ressources naturelles du territoire. La sagesse politique est à l'ordre du jour en Colombie et depuis vingt ans déjà la plus grande tranquillité favorise l'expansion industrielle et commerciale. Les étrangers qui veulent y aller sont particulièrement bien accueillis.

Cette sagesse politique vient de se traduire par l'élévation à la plus haute magistrature du pays du général Pedro Nel Ospina, qui est un homme de haute culture, avisé, ayant beaucoup voyagé en Europe et aux Etats-Unis et connaissant admirablement la carte politique et économique de son pays. Il a su s'entourer d'hommes d'affaires et non de politiciens, ce qui marque la volonté de donner à la Colombie tous les bienfaits qu'apporte le progrès social. Au premier plan de son programme il a placé la construction des ports et des voies industrielles.

D'autre part, l'une des premières réalisations de l'administration actuelle a été la création d'une banque nationale qui fonctionne actuellement et a déjà commencé ses opérations en vue de l'unification de la dette d'Etat, de la régularisation de la circulation du papier monnaie, de la réglementation du taux de l'intérêt et, en général, de toutes les me-

sures propres à assainir les finances colombiennes et à leur donner un équilibre stable. Le change de la piastre colombienne est à peu près au pair avec le dollar et ne subit que les petites variations dues au jeu normal des exportations et des importations.

Evidemment les capitaux nécessaires à la mise en valeur des ressources principales de la Colombie manquent encore, mais ce n'est qu'une question de temps.

Déjà les Etats-Unis, qui ont compris l'avenir du pays, lui ont prêté plusieurs millions de dollars pour la construction du beau port de Barranquilla, l'assainissement de cette ville, la construction du canal allant du fleuve Magdalena au port de Cartagena et la construction de la voie ferrée reliant Bogota à Buenaventura, sur le Pacifique. Ce chemin de fer traversera le Cauca, qui est certainement une des plus riches provinces de la République.

De nouvelles voies ferrées sont à l'étude et un emprunt de 100 millions de dollars vient d'être autorisé par le gouvernement pour leur réalisation. Clause intéressante, le gouvernement s'est réservé le droit d'utiliser le montant de cet emprunt à l'achat du matériel le meilleur qu'il trouvera, dans tel pays qui lui conviendra. Etant donné les conditions avantageuses de notre change, il est à souhaiter que des propositions sérieuses viennent de France.

Nos industriels auraient le plus grand intérêt à constituer un syndicat et à envoyer à Bogota des ingénieurs qui se mettraient à la disposition du gouvernement colombien pour préparer toutes les études dont il aurait besoin, tant dans le domaine ferroviaire que dans le domaine industriel proprement dit. Le matériel français pourrait concourir avec succès avec le matériel américain ou anglais en raison de sa qualité et des conditions d'établissement certainement meilleures.

Les plus sincères sympathies nous sont acquises en Colombie, où la culture française est très appréciée, et nous aurions toutes chances d'obtenir la préférence à égalité de conditions.

Ces quelques notes générales données, nous voudrions entrer un peu plus avant dans le détail de la vie économique colombienne afin de montrer aux jeunes Français entreprenants et désireux de faire rapidement fortune quelles ressources immenses leur offre ce pays neuf où tout est encore à faire, où tout est à exploiter. Nous allons donc examiner trois points principaux, constituant trois des richesses essentielles de la Colombie : l'élevage, la culture du café, la culture des bananiers.

Aucune connaissance spéciale ou approfondie n'est nécessaire pour réussir dans l'exploitation de ces trois richesses naturelles : la fertilité du sol colombien, la splendeur de son climat sont les meilleurs auxiliaires de l'éleveur et du cultivateur, et, pourvu qu'il ait la volonté de réussir, du sérieux, et le goût du travail, il est certain du succès.

Je place au premier rang l'élevage, qui apparaît comme la plus lucrative des exploitations.

En effet, quiconque veut en Colombie se livrer à l'élevage du bétail n'a qu'à acheter du terrain Rien n'est plus simple, les terrains incultes appartenant à l'Etat couvrant des superficies énormes.

La majeure partie de la Colombie, en effet, est encore couverte de forêts qui sont domaine public. Il suffit de choisir la portion de forêt que l'on désire. Moyennant 50 cents l'hectare (environ un demi-dollar américain) l'Etat vend à tout particulier la partie choisie. Cet achat fait, on en est légitimement propriétaire.

Pour le défrichage, la méthode colombienne est aussi simple que rapide et peu coûteuse : on met le feu à sa forêt et on la laisse se consumer entièrement. Sur ce sol prodigieusement fertile, les cendres forment un excellent engrais. Inutile de labourer. Il suffit de semer les graines des herbes fourragères qu'on désire avoir et de laisser faire la nature généreuse. Un seul semis suffit : des prairies merveilleuses naissent et se renouvellent d'elles-même. Le bétail le plus maigre s'y engraisse en trois ou quatre mois, fournissant entre le prix d'achat et le prix de vente un revenu net de 30 à 40 o/o. Tous les quatre mois, au maximum, c'est-à-dire trois fois par an, on renouvelle ainsi ses troupeaux dont la vente est particulièrement facile.

Des Syriens, et bien d'autres étrangers, ont fait ainsi en Colombie des fortunes énormes. Leur exemple est à suivre, la place ne manque pas.

La culture du café peut être placée au second rang.

Le café produit par la Colombie est considéré à juste titre comme le meilleur de toute l'Amérique du Sud. Actuellement il n'est guère exporté qu'aux Etats-Unis en raison de son prix élevé ; il est, en effet, beaucoup plus cher que les cafés du Brésil et des autres contrées sud-américaines.

Les plantations de café n'exigent aucun soin particulier et peuvent être constituées dans les mêmes conditions d'achat que les prairies. Comme pour faire de l'élevage, on choisit son terrain, on s'adresse à l'Etat, un architecte gouvernemental vient, délimite votre propriété, établit les papiers qui légitiment l'achat et on est chez soi.

Malgré le manque de communications, les cafés sont généralement transportés de l'hacienda (tel est le nom que prend toute exploitation agricole) souvent distante de cinq ou six journées d'une rivière navigable, à dos de mulet. Chaque mulet transporte 250 livres, en deux sacs de 125 livres



EXPOSITION DE BRUXELLES
Vue prise à l'intérieur du Pavillon de la Colombie

chacun. La méthode est archaïque ; c'est cependant la plus pratique en ce pays.

Les frais de transport, par le fait même qu'il faut des mulets et du personnel pour les conduire, sont élevés. Cependant, la charge de café ne revient au producteur, rendue au port d'embarquement, qu'à 13 à 18 dollars en moyenne. Or, chaque charge est revendue, suivant le cours du jour, aux commissionnaires ou agents établis sur les ports, à raison de 40 à 48 dollars. C'est un joli bénéfice !

Il est si beau même qu'une question se pose : pourquoi tous les propriétaires de plantations de café en Colombie ne deviennent-ils pas millionnaires ?

La réponse est simple. Ils ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes et à leur manière de vivre.

Presque tous, en effet, au lieu de résider dans leur hacienda, vivent largement, soit à Bogota, soit aux Etats-Unis, soit même en Europe. Ils ne s'occupent pas du tout de leur exploitation et laissent ce soin à des gérants dont l'honnêteté n'est pas toujours irréprochable.

Ces grands propriétaires mènent une existence fastueuse, dépensent beaucoup d'argent et n'hésitent même pas, pour satisfaire leurs goûts, ayant épuisé les ressources fournies par les récoltes passées, à emprunter sur les récoltes à venir. Ils sont vite acculés à emprunter aux banques colombiennes, pour payer leurs travailleurs au moment même de la récolte.

Les banques colombiennes ont coutume de prêter sur première hypothèque, aux taux de 1 1/2 à 2 0/0 mensuels. C'est exorbitant, mais c'est le taux normal en Colombie. Une plantation, si fertile soit-elle, ne résiste pas à ce régime. Il arrive alors que le bénéfice des récoltes est tellement grevé par ces dettes que le propriétaire aux abois est acculé à vendre son hacienda dans des conditions déplorables.

Inutile de dire qu'un homme sérieux, travailleur, vivant au milieu de ses ouvriers, dirigeant lui-même son affaire, est à l'abri de ces vissicitudes. Même s'il débute avec un petit capital, il voit rapidement la prospérité couronner ses premiers efforts. Mille occasions splendides s'offrent à lui de profiter de l'insouciance des autres, d'augmenter sa propriété par de nouvelles plantations et de voir la richesse lui venir rapidement.

Au troisième rang, nous placerons la culture des bananiers. Ici nous touchons à la plus facile, à la moins absorbante des exploitations. Le commerce des bananes a pris une importance capitale dans les Etats de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud.

A elle seule, une compagnie américaine, l'United Fruit C°, possède une flotte de plus de vingt navires de grand luxe, de 5 à 10.000 tonnes chacun, qui ne fait que le trafic du transport des fruits entre les ports de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale et ceux des Etats-Unis. En quelques années, le port colombien de Santa-Marta a pris, de ce fait, un développement énorme et une importance considérable. Chaque semaine, 4 à 5 navires américains y viennent embarquer chacun de 100 à 150.000 régimes de bananes, par les moyens les plus modernes. Une ligne de chemin de fer de plus de cent kilomètres part de ce port et pénètre dans l'intérieur des terres, desservant de chaque côté une succession incroyable d'immenses plantations de bananiers. On n'imagine rien de plus riche que cette contrée, dont la production augmente régulièrement chaque année, de plusieurs millions, la richesse nationale.

Or, la culture de la banane se ramène presque exclusivement à la peine de faire la récolte. Le soin à donner aux arbres est nul.

Chaque bananier, après avoir produit un régime de bananes en 9 mois, laisse autour de lui une vingtaine de pousses qui grandissent, deviennent des arbres propres à donner chacun un autre régime de bananes en 9 mois et ainsi de suite. Tout le travail réel consiste à limiter cette fertilité excessive en détruisant la trop grand quantité de jeunes pousses, pour ne garder que le nombre de bananiers proportionné à l'importance de l'exploitation et au nombre du personnel dont on dispose.

Cette récolte est d'une simplicité enfantine. Il n'y a qu'à couper les régimes de bananes au moment voulu et à les entasser dans les trains pour les expédier au port. Le rendement de cette culture dépasse toute imagination et ne peut même être conçu par nos agriculteurs.

Il y aurait aussi à envisager en Colombie la culture du mûrier. L'élevage des vers à soie dans les régions à température propice donnerait des résultats insoupçonnés, étant donné surtout que le prix du transport de la soie brute ne peut grever sensiblement un produit aussi cher. Mais cette culture n'est encore qu'à ses débuts.

En ce pays privilégié, mille autres entreprises donneraient, avec de petits capitaux, des résultats superbes.

Ingénieux comme le sont nos compatriotes, ils découvriraient sur place toutes les possibilités imaginables. Pour réussir en Colombie il suffit d'avoir, avec peu d'argent, de la bonne volonté, un réel désir de travailler et le souci de l'économie. Ce sont là des qualités essentiellement françaises. Aussi ne saurions-nous trop engager nos jeunes compatriotes désireux de s'enrichir rapidement à ne pas hésiter à porter leur activité en Colombie. Aucun d'eux ne le regrettera. »

SECCION ESPANOLA

EXPOSICION DE BRUSELAS

La Oficina de Información y Propaganda en Paris tuvo a su cargo la organización del pabellón Colombiano en la Exposición Internacional de Productos Tropicales que se efectuó en Bruselas del 1° al 15 de Abril.

Se presentó en esta exposición un muestrario bastante completo y representativo de las riquezas de nuestro país y se repartieron en gran cantidad folletos de propaganda. La exposición estuvo abierta al publico, durante 15 dias y según las estadisticas oficiales más de 500.000 visitantes concurrieron a ella, de los cuales puede decirse que la mayor parte visitaron el pabellón colombiano. En efecto el muestrario que pudo reunirse constituyó el conjunto más valioso de todo lo que exhibieron los diferentes países, como que Colombia presentó una valiosisima colección de esmeraldas, plumas de garza, objetos de plata, minerales de platino, oro y plata, etc., etc...

El Senor Ministro de Colombia en Bruselas rodeado del personal de la Legación y de la Oficina de Información y Propaganda hizo los honores del pabellón colombiano a S. M. el Rey de Belgica, quien se mostró muy interesado por el conjunto presentado manifestandoselo así a nuestro Ministro y haciendole presente que esa labor era en extremo benefica para el desarrollo de las relaciones comerciales entre ambos paises.

Nos parece interesante reproducir algunos conceptos de la prensa belga en esa ocasión. He aqui un extracto tomado de *Le Soir*, numero del 14 de abril de 1924 :

« *Visita del Rey a la Exposición internacional de productos tropicales. En el stand de Colombia el rey fué recibido por el Ministro de aquel país, rodeado del personal de la Legación y del de la Oficina de Propaganda.*

« *Su majestad se interesó vivamente con las informaciones que le fueron dadas y recorrio el pabellón admirando particularmente la bellisima colección de esmeraldas colombianas así como la presentación de unas esplendidas plumas de garza que han sido muy admiradas por nuestras elegantes. Varios otros productos llamaron la atención del rey : minerales de platino, que Colombia produce hoy en mayor cantidad que Rusia, de oro, plata, etc., etc., café, tabacos, maderas, pita, sombreros de paja.*

« *Al retirarse el rey felicitó vivamente al Sr Ministro de Colombia por la importante participación de su país y por la bella variedad de los productos expuestos.* »

El importante diario de la capital belga, *XXe Siècle*, dice tambien en su numero de 13 de abril :

« *La visita más larga de su Majestad fué para el Pabellón de Colombia en donde fué recibida por el Ministro señor Arbelaez Urdaneta y por el Jefe de la Propaganda colombiana.*

« *El rey admiró los stands, tan bien presentados, en donde se exponían esmeraldas, plumas de garza, platino, oro, plata, café, tabaco, pita, tejidos de lana y de algodón, etc. etc.*

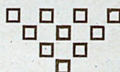
« *Su Majestad se mostró muy satisfecha de la importante participación de nuestros amigos colombianos y así la dijo, en terminos muy cordiales y amistosos, a esos señores, haciendoles presente todo el placer que habia tenido al visitar el pabellón colombiano.* »

Aprovechando la oportunidad de la exposición se le dedicó especial atención a la propaganda del café. Se hizo un arreglo con el Restaurante para que este sirviera a su clientela café de Colombia y lo anunciara en los menús ; tambien se repartieron numerosas muestras de café tostado, elegantemente presentado, en cajas de carton, que llevaban en letras doradas la siguiente inscripción :

« *CAFE DE COLOMBIA* »

« *Ofrecido por el Gobierno de Colombia.* »

El diploma de honor, la más alta recompensa de la exposición y la misma que se confirio a Francia y al Brasil, fué el testimonio de aprobación del Comité de la Exposición para el Pabellón Colombiano.



CONFERENCIAS DE PROPAGANDA COLOMBIANA

Pensando intensificar la labor de propaganda en los paises que están bajo nuestro radio de acción, el Jefe de esta Oficina de Paris ha iniciado una serie de conferencias, sobre Colombia, pensando recorrer así los principales centros comerciales de Francia y Belgica para luego transladarse a Italia y otros paises.

Siguiendo estos própositos se han dictado dos conferencias últimamente .: una en El Havre y la otra en Bruselas. Nos ha parecido interesante dar cuenta a nuestros lectores de estas actuaciones reproduciendo algunos extractos de los comentarios publicados por las prensas francesa y belga.

CONFERENCIA EN EL HAVRE. — Dice así uno de los diaros más importantes del Havre :

« *En la Sala de Fiestas de la ciudad del Havre, bajo la presidencia del Diputado Meyer, Alcade de la ciudad y con el apoyo de la Cámara de Comercio, el señor R. Pinto Valderrama, Adjunto Comercial a la Legación de Colombia en Paris, dictó una interesante conferencia sobre la Republica de Colombia y las posibilidades de negocios con Francia.*

« *Entre la concurrencia pudimos notar la presencia de numerosos negociantes de esta plaza.* »

Sigue luego un analisis de la conferencia y el diario concluye :

« *Una serie de proyecciones illustró esta conferencia muy documentada y hecha en un purisimo francés, que fué calurosamente aplaudida. Un film sobre el cultivo, la recolección y la exportación de bananos, terminó esta interesante reunión.* »

(*Havre-Eclair, nº del* 13 *de marzo* 1924.)

« *Con el fin de estrechar los vinculos comerciales entre Francia y la Republica de Colombia, el señor R. Pinto Valderrama dictó ayer en la Gran Sala de fiestas del Havre, una conferencia sobre la República de Colombia, que abre sus puertas a todos aquellos que quieran interesarse por el desarrollo de su comercio.*

Numerosas y muy lindas vistas fueron proyectadas así como un film sobre bananos que interesó vivamente. Calurosos aplausos demostraron al conferencista todo el interés del auditorio. »

(Le Petit Havre, 13 *de Marzo* 1924.)

CONFERENCIA EN BRUSELAS. — « *Una conferencia ha sido dictada el viernes último en los salones de la Unión Colonial por el señor R. Pinto Valderrama jefe de la Oficina de Información y Propaganda Colombiana, quien habló sobre las relaciones comerciales belgo-colombianas.*

« *La conferencia acompañada de proyecciones, fué muy aplaudida por una numerosa concurrencia entre la cual pudimos notar a los señores Van de Vyvere, Ministro de Negocios Economicos de Belgica, Michel Levie, Ministro de Estado, Arbelaez Urdaneta, Ministro de Colombia, Carlier, Presidente del Comité Central Industrial, G. Rouma, quien presidio la Misión belga en Sur America, etc.*

(L'Etoile Belge, 22 *de Marzo* 1924.)

« *We Have no bananas..... pero esta canción a la moda no puede cantarse en Colombia porque hay allí muchos bananos, según nos lo ha dicho el señor Pinto Valderrama, jefe de la Propaganda colombiana, en los salones de la Unión Colonial a donde habian concurrido dos Ministros de Estado y un numeroso auditorio para oir al conferencista; no solamente tenemos bananos, sino tambien café y otros productos que exportamos, cada año, por valor de muchos millones de francos.*

Quien sabe estas cosas en Belgica ? Poca gente según confesión de los mismos oradores que precedieron, en la tribuna, al señor Pinto Valderrama. El señor Carlier, Presidente del Comité Central Industrial fué hasta revelarnos que durante largo tiempo no conoció a Colombia más que por las estampillas, de ese país, que figuraban en sus colecciones.

Esta ignorancia debe cesar, dice el ministro Van de Vyvere, quien ha venido a afirmarlo con convicción y a manifestar al auditorio que nuestro gobierno no ve con indiferencia los esfuerzos de la oficina de Propaganda colombiana.

Nuestro gobierno tiene razón y el señor Pinto Valderrama se ha encargado de demostrarnoslo. Ha hablado de su país como hombre que lo ama y que bien conoce sus glorias y sus riquezas. Pero al dar varios detalles elementales el señor Pinto Valderrama nos ha creido demasiado ignorantes, en lo que se relaciona con el conocimiento de su patria. No tanto ! ! nuestros textos de geografía algo nos han enseñado !

Sin embargo la conferencia fué para muchos una revelación. »

Despues de un analisis de la conferencia termina el diario :

« *El peso colombiano tiene premio sobre el dollar ! ! País dichoso que miramos con enviada yá que..... We Have no bananas.* »

(XXᵉ Siècle, 22 *de Marzo* 1924.)

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 15 de Abril.

CAFÉ (*los 50 kilos*). — Muy poco digno de mencionar se ha notado en esta quincena ; los compradores de café se han encontrado por completo separados del mercado, habiéndose solamente vendido algunos centenares de sacos á precios en baja ; dicha baja concierne todas las procedencias, pero en particular, los cafés de Centro America y Puerto Cabello, cuyos precios han sufrido un descenso de 1 á 2 dolares por 50 kilos.

Tal situación, es en gran parte debida al mejoramiento regular de nuestra moneda, el cual tiene como principal consecuencia une baja sensible de los precios en francos, é incita á los consumidores á esperar un poco más para de nuevo entrar en el mercado.

Se cotiza el disponible en el mercado, los 50 kilos, de la siguiente manera :

Ocaña, trillados	Francos	370 á 390
Cucuta, trillados		372 » 392
Bucaramanga, trillados corrientes		375 » 395
Bucaramanga, trillados superiores		380 » 410
Cucuta y Bucaramanga, lavados		480 » 510
Bogota, lavados :		
« Fantasia »		510 » 525
« Bueno »		480 » 510
Manizales y Medellin lavados :		
« Excelso »		510 » 530
« Extra »		480 » 510
« Consumo »		380 » 430
Cauca, lavados		480 » 530

Las existencias de café del Brasil y de procedencias diversas, visibles en los principales centros el 1º Abril de 1924, así como las cantidades entregadas al consumo durante estos últimos meses y las habidas en las campañas precedentes, aparecen como sigue : (Segun datos estadisticos del Señor E. Laneuville).

Lugares	Existencias almacenadas 1923/24	Existencias almacenadas 1922/23	Cantidades totales a Disposición del Consumo 1923/24	Cantidades totales a Disposición del Consumo 1922/23
Brasil	954.000	2.896.000	954.000	2.896.000
EE. UU.	652.000	1.208.000	1.075.000	1.601.000
Europa	1.341.000	1.838.000	1.864.000	2.468.000
Totales.	2.947.000	5.942.000	3.893.000	6.965.000

Cantidades visibles al 1º de Abril en cada una de las temporadas siguientes :

	Sacos	Entregas al Consumo: Desde el 1º de Julio 1923 al 1º Abril 1924 Total sacos	Entregas al Consumo: Durante las campanas anteriores
1923/24	3.893.000	15.842.000	?
1922/23	6.965.000	13.496.000	17.750.000
1921/22	9.123.000	13.552.000	18.092.000
1920/21	8.686.000	10.395.000	15.290.000
1919/20	7.979.000	12.629.000	16.053.000

Con una simple ojeada se ve que las entregas al consumo son considerables y también que las cantidades puestas á disposición del mismo son en extremo moderadas, y como aún nos faltan tres meses para terminar la campaña, el resultado final, será el mejor que hasta el presente se habrá conocido.

CACAO (*los 50 kilos*). — Debido a la mejora de nuestra moneda los precios de esta almendra han bajado considerablamente, y naturalmente, la industria se maintiene en la espectativa.

Cotizamos :

Colombia :

Savanilla	fcos	215 á 245
Cauca		205 » 290

TABACO (*los 100 kilos*). — Los negocios continuan excesivamente calmados. Los fabricantes observan gran reserva y los stock de « tabaco fabricado » les permiten mantenerse en tal posición. Los contestaciones que recibimos de nuestros compradores, nos indican que, no habiendo aún aumentado los precios de venta al consumo, las manufacturas han decidido oponer una enérgica resistencia á las cotizaciones actuales del tabaco en hoja.

Por otra parte, los tabacos de Norte América, y en particular, el Kentucky, se tratan todavia á precios accesibles.

Algunos pequeños negocios hemos efectuado estos dias á los precios más abajo indicados, sin embargo, ante la ausencia de ordenes de los fabricantes, las cotizaciones son nominales.

Carmen (Colombia) :

3ª clase ó A	Fcos	500 »
2ª clase ó A A		535 »
1ª clase ó A A A		570 »

Precios por 100 kilos, condiciones acostumbradas de nuestra plaza, y para mercancia sana y de buena calidad.

ALGODON (*los 50 kilos*). — Todos los mercados algodoneros han quedado en esta quincena bajo la misma influencia que en la quincena anterior, y los acontecimientos politicos de ciertos paises han contribuido a ello.

Las ventas de algodon efectivo, diariamente han variado entre 7.000 y 12.000 balas, lo que demuestra que Manchester hace más negocios que lo que se creia y las existencias en dicho pais son en extremo moderadas.

No cabe duda que la India se interesa pos los tejidos de Lancashire ; lo mismo sucede con China y la América del Sur, cuyos paises se abastecen de las fàbricas inglesas, y las cifras del consumo de algodón van en aumento.

El mercado de Nueva York, se halla en un estado de constante estrechez ; los compromisos del descubierto para los meses proximos se cubren con dificultad, pues, el stock de algodón en cancelación de contratos especulativos disminuve regularmente cada semana, y se habla siempre de nuevas ventas à la exportación.

En el mercado del Havre, todo depende de la situa-

ción ó postura que tome el franco, y desde hace algunos dias, los negocios tratados en algodón disponible han sido importantes, y estos abarcan à los algodones de todas clases.

La cuestion de los aprovisionamientos, es el asunto del dia en todos los mercados. Sería preciso que la proxima cosecha fuese importante, para atenuar en parte la tensión que desde ahora se nota, tensión que será mucho más importante en los meses de verano, pues, ya la cosecha se anuncia con varias semanas de retraso.

Reacciones violentas se han de producir de tiempo en tiempo, y la orientación de los precios será más bien hacia el alza, si para ello nos atenemos á las necesidades del consumo mundial, y á las pocas existencias qua hay de algodón americano de buena calidad para las filaturas.

Los cursos del disponible, en el mercado havrés, se establecen como sigue ; los 50 kil. y Condiciones del Havre :

Colombia .... Francos 575.—

CUEROS (*los* 50 *kilos*). — Aunque en el Havre existe muy buena demanda para los cueros grandes y pesados, las recientes Subastas Públicas celebradas en Paris para los cueros del país, han debilitado los precios de los cueros de Ultramar, los cuales se cotizan en baja .

COLOMBIA :

Bogota secos 9 á 10 kilos... Francos 290 á 450

PIELES DE CABRAS Y CABRITOS (*la docena*). — Existe en plaza bastante buen pedido, pero como no hay existencias los precios son púramente nominales.

Cotizamos : cabritos... Francos 50.— á 80.—

CRINES (*los* 50 *kilos*). — Articulo muy solitado en plaza, lotes bien clasificados se venden con facilidad y sin existencias para ofrecer, cotizamos come sigue :

	De francos
	—
Crin vacuno, con la cola y lavados.....	325 á 350
Crin vacuno, con la cola y sin lavar....	275 » 300
Crin vacuno, sin la cola................	500 » 600
Crin caballar, buenos y largos..........	600 » 750
Crin caballar, buenos y mezclados......	400 » 425

CUERNOS O ASTAS DE RES (*les* 100 *piezas*). — Tienen muy buena aceptación los procedentes de los Mataderos, los cuales se venden á precios llenos.

COLOMBIA :	Livianos	Francos	70 á 120
»	Pesados		140 » 190

TAGUA (*los* 100 *kilos*). — Existe muy buena demanda en nuestro mercado, pero no tenemos nada que ofrecer, y para ofertas razonables del origen, podriamos obtener precios aún más altos que los siguientes :

	Francos
	—
Tumaco, Colon, Cartagena & Savanilla..	250 á 275
Tumaco, Colon, Cartagena & Savanilla con corteza	125 » 150

CAREY O CONCHAS DE TORTUGA (*el* 1/2 *kilo*). — Con regular pedido y precios en baja cotizamos alrededor de francos 135 el 1/2 kilo.

DIVIDIVI O CASCALOTE (*los* 50 *kilos*). — Articulo de pronta venta y lotes de 10 á 20 toneladas los venderiamos á un precio aproximativo de 40 francos los 50 kilos.

ZARZAPARRILLA (*los* 50 *kilos*). — Muy solicitada se cotiza á 500 francos los 50 kilos.

BALATA. — Es muy solicitada y se vende á 27 francos el kilo.

PERLAS FINAS. — Debido á las oscilaciones de la libra esterlina, las perlas finas de la India Inglesa, demasiado costosas, se venden con dificultad en el mercado francés, y por eso las procedentes de Colombia, se colocan con más facilidad ; siendo así, aconsejamos el envio de pequeños lotes, procurando que sean de perlas bien clasificadas y de variado surtido.

Por carecer de lotes disponibles, no podemos servir pedidos de importancia que hemos recibido.

PLUMAS DE GARZA. — Debemos significar á nuestros clientes que en este país tienen mejor aceptación que en cualquier otro, estas ricas plumas, por ser muy solicitadas por la industria de la Moda.

La « Crosse » o « Chusmita » como igualmente la pluma « Aigrette » o « Pluma larga » de 1a y 2a, se colocan á precios satisfactorios, segun presentación de las mismas.

Tambien las grises y blancas, de garzas morenas tienen buena aceptación, y siempre que ellas vengan bien clasificadas.

Gustosos nos ponemos á disposición de nuestra clientela de Colombia, para suministrarles por carta, cuantos datos, precios y aclaraciones crean convenientes.

(*Communicado por la* MAISON LATHAM).

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios, acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 136 — los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado debará llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque.

Le Gérant L. DUCREUX — Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9e)

Sachez que la Colombie est aujourd'hui :

EUROPE
LISBONNE
NEW-YORK
PANAMA
DAKAR
AFRIQUE
EQUATEUR
POLE SUD

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le deuxième exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolifères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

Imprimerie J.-J. DURAND
7, Rue Cadet, 7
(IXe) — Paris — (IXe)